

## Özlem Özen : « J'ai confiance dans l'ouverture du peuple turc »

GÉNOCIDES ARMÉNIEN Elle signe la résolution PS reconnaissant le génocide. L'élue d'origine turque assume et s'explique

### ENTRETIEN

Elle a signé la résolution du PS relative à la reconnaissance du génocide arménien (*Le Soir* de jeudi), prise en considération jeudi à la Chambre, avec deux autres textes, l'un émanant de la majorité, l'autre du CDH. 37 ans, d'origine turque, échelonne à Aiseau-Presles, parlementaire depuis 2010, Özlem Özen s'explique.

#### Pourquoi cette initiative ?

**Une démarche a priori problématique pour une élue d'origine turque...**

*D'abord, je précise que le PS dépose sa résolution parce qu'il considère que le texte de la majorité est insuffisant – qui reconnaît le génocide juste dans les « considérant », ce n'est pas net –, et que celui du CDH est sans nuances.*

*Notre résolution est claire, sans ambiguïté, tout en replaçant le génocide dans son contexte historique – les Turcs ne sont évidemment pas responsables des agissements du dernier gouvernement ottoman –, et en veillant à ne pas stigmatiser l'une ou l'autre communauté, mais à prôner le dialogue au contraire.*

*En fait, on est dans la continuité, après la résolution de Philippe Mahoux au Sénat en 1998, la proposition de Patrick Moriau en 2003... Notre positionnement est sans équivoque.*

**Vous n'avez jamais hésité à vous engager comme ça, en première ligne ?**

*Non. C'est ma responsabilité de femme politique. C'était le moment, avec le centenaire du génocide arménien, de poser un acte fort, de participer, à mon niveau, au processus de mémoire et de réconciliation.*

*Je vais au contact. J'ai confiance dans l'ouverture du peuple turc. Il y a un travail d'explication à faire, je le fais. Je suis optimiste.*

**Dans les débats, dans votre communauté, vous direz :**

**« Ce texte est bien parce que... »**

*Parce que les socialistes veulent affirmer leurs positions dans le dialogue, contrairement à la façon, problématique, dont on a exclu une élue d'origine turque au CDH... Une exclusion qui a été très mal vécue dans la communauté, perçue comme une stigmatisation. Tout cela a eu un impact très négatif. Un échec.*

**Dans votre parti, Emir Kir, député-bourgmestre de Saint-Josse, « personnalité » à Bruxelles, s'est montré très très réservé jusqu'à présent sur la reconnaissance du génocide. Il a participé à l'élaboration de la résolution. Il adhère ?**

*On a organisé naturellement*

*le dialogue au sein du parti, on a réussi à surmonter les difficultés, tous les élus soutiennent cette résolution.*

*Le plus important maintenant, c'est de nommer les choses, trouver l'entente entre les peuples, pour se tourner vers l'avenir.*

**Les autorités politiques turques ne vont pas apprécier cette résolution, a fortiori votre démarche...**

*L'ouverture au débat est réelle en Turquie, où des intellectuels, des politiques prennent position, ont des échanges à ce propos, peut-être plus qu'en Belgique.*

*La Turquie est un pays qui a une vraie expérience de la diversité.*

**A aucun moment vous n'avez considéré que derrière tout**

**cela il y avait une tentative, une volonté, de stigmatiser la communauté turque ?**

*Moi, j'ai senti un peu comme une traque. Que j'ai moyennement appréciée. On est des élus belges, et on nous somme de nous justifier... Oui, j'ai ressenti cela, une traque, une insistance, un excès, médiatiquement aussi. Mais enfin, si ma double identité peut me permettre d'entreprendre un travail de dialogue, c'est que du positif en conclusion. ■*

Propos recueillis par  
DAVID COPPI